

THOMSON ARRETE

REGRESSION

LES FRAIS

Après avoir préparé en grand secret un super 16 bits plus beau et plus performant que

l'Amiga, le Mac et l'Atari réunis, Thomson baisse les bras et fait comme tout le monde : un compatible PC de plus.

Nuuuuuuuu!

Voir page 14



Peut-être la prochaine étape de Thomson : le boulier sans bits du tout ?

TELOCHE

Canal + décolle avec RENCONTRE DU 3^e TYPE. Page 35.

CINOCHÉ

Inouï : Quatre très bons films la même semaine. Jacq survivra-t-il ? Vous le saurez Page 2.

MUSIQUE

Le feu sacré de Bernard Lavilliers. Page 34.

INFO BD

Le dernier Gaston est sorti. Page 21.

CONCOURS PERMANENT

2 bâtons et un voyage en Californie avec bobonne ? Facile ! Page 24.

BIDOUILLE GRENOUILLE

Enfer et damnation, mais c'est une rubrique pirate, ça ? Meuh non, c'est légal, mon Général. Page 15.

DEULIGNES

Les Sillignes arrivent ! Où ça ? Mais page 22.

FORMATION ASSEMBLEUR

Les amateurs éclairés vous attendent page 33.

C'EST NOUVEAU,

ÇA VIENT DE SORTIR
L'actualité de la micro-informatique.
Voir pages 11,12,13.

AMSTRAD EXPO : LA ROUTINE !

Amstrad Expo, à la Villette, c'était ni bien ni mal. La routine, quoi. Pas de grande nouveauté, à part du côté des logiciels de jeu, beaucoup de monde, surtout des jeunes entre 12 et 18 ans, peu de hard, et tout ça dans un espace très réduit.

Voir page 14



DES PROGRAMMES POUR VOTRE ORDINATEUR :

AMSTRAD • APPLE IIe ET IIc • ATARI 520 ST et 1040 ST • CANON X07 •
COMMODORE 64 ET COMMODORE VIC 20 • EXELVISION EXL 100 •
MSX et compatibles • ORIC 1 ET ATMOS • SINCLAIR ZX 81 ET SPECTRUM •
TEXAS TI99/4A • THOMSON T07, T07/70 ET M05 •

**PROMOS DE
COURSE AU CLUB**

Voir page 17

LEO

DIX BOUGIES POUR PREMIÈRE

(Le Magazine du Cinéma)

Le magazine de cinéma le plus lu en France tiré mensuellement de plus de 500.000 exemplaires. C'est le dixième anniversaire. On dira ce qu'on voudra du "public Première" car c'est un succès. Mais la réussite est dans le vert (p. 14.) mais la réussite est exemplaire et justifiée. Voilà enfin un

cadre qui a toujours refusé les querelles d'école et qui parle de cinéma avec ses triplés. Les beaux sentiments, c'est bien ce que c'est, non ? ? ? Entou, cas, c'est ce qui fait courir touton Jacq. Et vous ?

Jacq

BASIL, DETECTIVE PRIVE

Dessin animé des studios Walt Disney

16/20

On a vu très peu l'an dernier avec l'affligent "Tarant et le chaudron magique" qui ne faisait que cesser les gnaords dans le sens du biberon sans satisfaire l'appétit froce des parents ! Un bon terme errat de conte de fées qui en aurait oublié l'essentiel en l'occurrence : le symbolisme cruel qui frappe à la porte de notre inconscient tourmenté.

L'angoisse n'aura pas duré longtemps puisque Basil, détective privé nous reconduit de plein tour les études des Walt Disney

nevi. Foin de la "magic-lentany", on revient à la petite souris vaillante, tréteuse et cynique en diable. Enfin un Disney "adulte", à la fois hypermarrain et effrayant.

Basil habite au sous-sol du 221 bis, Baker Street, le repaire bourgeois de Sherlock Holmes. Dans sa cave non moins coquette, Basil, pour en être sûr, n'en pas moins, lui aussi, le plus remarquable des détectives privés de son espèce. Doté d'un flair hors du commun, d'une chance de coucou et d'une tête en l'air légendaire, il débrouille, comme par miracle, toutes les affaires qui lui courent. Du moins le laisse-t-il croire... Un seul criminel lui résiste encore, l'imécro professeur Raigan, le croque-démouquans du monde des rongeurs. Un gros rat d'égoït-qui tient sous sa cape une bande de souris bonnes à rien.

Tout ça jusqu'à un jour où débâque chez Basil, une pauvre petite sourisette, accom-

paginée par le Docteur Dawson, un vieux croton qui s'en revient des colonies. Le pèbe de la pauvre petite vient d'être enlevé par Raigan à cause de ses connaissances scientifiques qui pourraient permettre au gros rat de devenir le maître du monde ou d'Angletérie (ce qui est à peu près le même chose). Le sang de Basil ne lui fait qu'un tour, le temps de coiffer sa célébrissime casquette, d'enlourer sa pipe et d'endosser sa cape et le voilà sur la piste de Raigan. En compagnie d'un métrétable cabot qui, à chaque apparition, fait pleurer de rire votre critique adoré.

Pas de panique, tout se terminera bien, dans les caves de Buckingham Palace et après une lutte héroïque entre Raigan et Basil dans Big Ben. Et coucou la pipe ! Les deux rongeurs de l'horloge ont été reconstruits en images de synthèse à l'usage de plus de dégou... Un vrai rigolou, vous disais-je (malgré quelques pénibles baisses de rythme qui s'oublient bien vite) !

MAUVAIS SANG de Leos CARAX

avec Denis LAVANT (Alex dit Langue pendue), Juliette BINOCHÉ (Anna), Michel PICCOLI (Marc) et Hans MEYER (Hans)

14/20

Mauvais sang c'est d'abord un accouchement châtivé. Le deuxième acte d'un géniteur tout, d'un homme-enfant qui journalise et se faire mal dans ses propres films. Son premier bébé, "Boy Meets Girl" déjà nous interpellait quelque part au niveau du vécu : personnages éclatés, images hallucinées, scénario surprenant, tout ce qui était pour qu'on rie ou que l'on pleure. Et qu'on s'attende au tournant.

On se rassure : le seul virage important pris par Carax, dans ce deuxième avatar bouillonnant, est le retour du noir et blanc à la couleur. A part ça rien n'a changé, si ce n'est le budget consacré à l'attitude. Et c'est bien pour ça que vous parlez d'accouchement au forçage... Un peu de 12 semaines de tournage allongé (un an et demi) et Carax est tourné généralement en 5-6 semaines, Mousteur Carax en a alloué 30 ans. TRICHITE ! Il y a des détails de matos dignes d'une mégaproduction (on parle d'un éclairage digne d'un stade de foot pour éclairer ses acteurs !), allant jusqu'à la corde le portefeuille de ses producteurs !

Un jeu en relief-là châtivé ? Oui, pour les nombreux instants volés par Carax à la magie du cinéma, et notamment le travelling long (sur Modern Love de David Bowie) démiellé. Comment dire ? Extrêmement génial. Mais non, forcément non, pour l'indécrottable intellectualisme du bonhomme. Qu'il nous en dise, ça n'est pas donné à tout le monde, pas au "grand public", qui qui va voir "Mauvais sang sources", et qui permet aux réalisateurs de rentrer dans leurs frais.

Un dernier mot sur Denis Lavant, le héros de "Mauvais sang" (et de "Boy Meets Girl"). Un clown moderne, visage émacié,

yeux de brêle, guêles de star, si jette dans son rôle comme un vampire dans sa tombe au petit matin. Avec urgency. Son corps se lort et vacille, repart dans d'incroyables poursuites et brûle d'une flamme intérieure effrayante. C'est quand on le croit consumé que son esprit malin revient à la charge pour frapper un nouveau coup sur les tripes du spectateur. Mais il est temps de vous révéler un incroyable secret... Denis Lavant n'aide pas, ça n'est qu'un clone, habité par l'esprit de son génial créateur, le frère et obtenu Leos Carax (24 ans, soit dix an passés). Il est un peu comme ça, et c'est la perfection puisqu'il est le double exact de son mentor (il ne joue d'ailleurs dans aucun autre film que ceux de Carax). Binoché et Piccoli sont très bons, mais eux, ne sont pas nés du cou de Carax et sont donc moins déchirants.

Et l'histoire, me diriez-vous ? Un condensé de potier, un prétexte à autre chose, si insupportable que le dossier de presse le résume par "Moi là dit veau...". Elle n'est ni drôle ni non, c'est une fille avec un garçon... Mauvais sang nous assurement !

WANDA'S CAFE

d'Alan RUDOLPH

Avec KIRA KRISTOFFERSON (Hawk), Keith CARLINE (Coop), Lori SINGER (Georgia) et Geneviève BUJOLD (Wanda)

Ca démarre comme n'importe quel mélo bien poisseux. Par l'exposition des personnages d'un côté. Coop qui vit dans une cave avec Georgia, une superbe (mais palotte) blonde, de l'autre, Hawk, grand

16/20

balizé aux yeux de renard qui sort du taud. Ils sont loin l'un de l'autre mais en sait déjà qui vont se reconstruire... et s'émerveiller à affronter.

Et ça ne louge pas ! Coop décide de déménager vers la grande ville, là où il a du boulot et, voyez-vous comme c'est pratique, son camping-car se parkant du tro-

qu'il est que justement Hawk vient de l'installer. Ce troquet c'est Wanda's Cafe, le bistrot où Wanda (qui elle est belle et qui aime les petits yeux de Geneviève Bujold !), fécoupe à Hawk.

Pas la peine de vous faire un dessin, ça petit monde à l'air bien sage va s'en donner à cœur joie : Hawk va se lever Georgia, Coop se lance dans le stupre et la luxure... et Wanda, bien poire, est toujours là pour recoller les morceaux. Et tout ça se vaient uniquement érotique si Alan Rudolph n'avait décidé de parvenir les sous-basés sentimentaux de ses personnages. Ce qui sur arrive n'a pas vraiment d'importance en comparaison de ce qui se passe dans leurs têtes... Car tous ont en

commencé d'être un peu dérangés, "troum-troum" ce troquet c'est Wanda's Cafe, le bistrot où Wanda (qui elle est belle et qui aime les petits yeux de Geneviève Bujold !), fécoupe à Hawk.

Pas la peine de vous faire un dessin, ça petit monde à l'air bien sage va s'en donner à cœur joie : Hawk va se lever Georgia, Coop se lance dans le stupre et la luxure... et Wanda, bien poire, est toujours là pour recoller les morceaux. Et tout ça se vaient uniquement érotique si Alan Rudolph n'avait décidé de parvenir les sous-basés sentimentaux de ses personnages. Ce qui sur arrive n'a pas vraiment d'importance en comparaison de ce qui se passe dans leurs têtes... Car tous ont en

MANON DES SOURCES de Claude BERRI

avec Yves MONTAND (le Pape), Daniel AUTEUIL (Ugolin), Emmanuelle BEART (Marguerite) et Hippolyte GIRARDOT (l'Instituteur)

18/20

Du ans ont passé quand s'ouvre la suite de "Jean de Florette". Manon, la fille du bossu, mari et avoir trop rêvé, a voulu rester au pays et survir de bricolage et de quelques travaux qui la suivent comme son ombre. On parle d'elle au village comme d'une demi-croisée, d'une sauvageonne qui aurait pas eu de chance... mais elle a l'air tout ce qu'il y a d'heureuse. Ni plus, ni moins. Un autre qui baigne dans l'allégresse, ce c'est brave Ugolin : la fameuse source, que Florette avait aimé, qu'on appelle la Source, n'est plus qu'un trou. Seul hic dans l'argent, lui aussi, est de

lourd à avoir une descendance. Mais qui voudrait bien marier cette pauvre chose d'Ugolin ? Et qui Ugolin pourrait-il bien vouloir, lui qui n'a jamais apprécié une gonzesse de sa vie ?

Ugolin, U en l'air, le choc, le coup de boude, le cataclysme amoureux : Ugolin découvre Manon, nue, torse au milieu de ses cheveux. La pauvre se consume peu à peu pour la belle, devient fada de la petite... jusqu'à l'commence de grosses débauches par défaut amoureux. Car, évidemment, Manon n'en veut pas, elle préfère l'instituteur (bon terme, ça est en passant) et va conduire Ugolin à l'irréparable.

Et là, tiens, impossible de vous en raconter plus sans avoir le gorge serrée, les larmes à la vue, les choses qu'on pouvait retenir par d'incroyables ironies. Alors inutile de vous en dire plus. Inutile de vous dévoiler les incroyables péripéties (un peu too much sur la fin) qui émailent l'histoire de Pagnol. Les rares choses qu'on pouvait rapprocher à Claude Berri dans "Jean de Florette" villageois bien liées, interrompues inégalement, n'ont un peu mollesse mais l'histoire est plus fiable que cette fois-ci sont balayées, oubliées. Le mon-

LES COUJESSES DU POUVOIR de Sidney LUMET

avec RICHARD GERE (Paté St. John), Gene HACKMANN (Wilfred Buckley), Julie CHRISTIE (Ellen Freeman) et Hans CAPSIAN (Sydney Bettarman)

09/20

Sidney Lumet (Serpico, Un après-midi de chien, Network) est le roi des démodérateurs des tares de la société américaine. Il a attaqué aujourd'hui la manipulation des campagnes électorales par les conseillers médiatiques des candidats. Paté St. John et Wilfred Buckley sont de ceux-là : le premier a tout compris aux techniques les plus branchées de l'instigation de masse (vidéo, informatique, statistiques) alors que le second a une génération de retard et traite tous les problèmes au feeling... C'est bien entendu Si-

John qui rallie tous les contrats, n'importe où, filés à court terme (pour traverser le océan) et ça rapporte un paquet de pognon. Et puis un jour il se va heurter à plus fort que lui, quelque'un qui n'hésite pas à s'élever que à se va vivre pour le plus pur... Ça va le faire beaucoup réfléchir, le crocodile des sondages et l'amenée à conclure une vengeance aussi morale qu'imparable !

Pas de doute, Lumet a tout fait pour nous assainir son message : une quarantaine d'histoires à la fois, sans trop tirer et comprendre, les confédérés sont sous-doués (un peu vache pour Julie Christie, Gere et Hackmann), mais leur patience est mise à rude épreuve... On croit, à plusieurs moments que le "trou" va se colmater et que le déluge va faire place à un film serin. Mais non, la démonstration aussi véridique qu'effrayante se vaient jusqu'au bout. Et se va en beauté. Bonnage...

SHOGUN

Subtil jeu de réflexion pour méninges blasées en mal d'extotisme...
Youri ANDRAUD

LES AVENTURES DE JEAN NEMAR



ÉPIQUE D'AMOURS/HUI : JEAN EST DÉPRIMÉ

DOCTEUR, JE SUIS DÉPRIMÉ ET BLASE

JE VOUS FAIS ORDONNANCE À QUEL NOM ?

JEAN NEMAR



C'EST EN FORCENANT QU'ON DEVIENT FORT EN JURONS



SERVEUR HERMOCODEC 3615 + HD PUB ENVOI

SUITE DU N° 162

```

32,25,-20,-18,-11,-32,5,14,23
2670 gpr=1
2680 FOR qt=1 TO 16 STEP 4
2690 IF fr(qt)=1 THEN 2730
2700 gpr=qz
2710 *****
2720 *****
2730 ** Déplacement de 2 cases
***
2740 *****
2750 *****
2760 *****
2770 *****
2780 *****
2790 *****
2800 *****
2810 *****
2820 *****
2830 *****
2840 *****
2850 *****
2860 *****
2870 *****
2880 *****
2890 *****
2900 *****
2910 *****
2920 *****
2930 *****
2940 *****
2950 *****
2960 *****
2970 *****
2980 *****
2990 *****
3000 *****
3010 *****
3020 *****
3030 ** Test déplacement de 3 cas
***
3040 *****
3050 *****
3060 *****
3070 *****
3080 *****
3090 *****
3100 *****
3110 *****
3120 *****
3130 *****
3140 *****
3150 *****
3160 *****
3170 *****
3180 *****
3190 *****
3200 *****
3210 *****
3220 *****
3230 *****
3240 *****
3250 *****
3260 *****
3270 *****
3280 *****
3290 *****
3300 *****
3310 *****
3320 *****
3330 *****
3340 *****
3350 *****
3360 *****
3370 *****
3380 *****
3390 *****
3400 *****
3410 *****
3420 *****
3430 *****
3440 *****
3450 *****
3460 *****
3470 *****
3480 *****
3490 *****
3500 *****
3510 *****
3520 *****
3530 *****
3540 *****
3550 *****
3560 *****
3570 *****
3580 *****
3590 *****
3600 *****
3610 *****
3620 *****
3630 *****
3640 *****
3650 *****
3660 *****
3670 *****
3680 *****
3690 *****
3700 *****
3710 *****
3720 *****
3730 *****
3740 *****
3750 *****
3760 *****
3770 *****
3780 *****
3790 *****
3800 *****
3810 *****
3820 *****
3830 *****
3840 *****
3850 *****
3860 *****
3870 *****
3880 *****
3890 *****
3900 *****
3910 *****
3920 *****
3930 *****
3940 *****
3950 *****
3960 *****
3970 *****
3980 *****
3990 *****
4000 *****
4010 *****
4020 *****
4030 *****
4040 *****
4050 *****
4060 *****
4070 *****
4080 *****
4090 *****
4100 *****
4110 *****
4120 *****
4130 *****
4140 *****
4150 *****
4160 ** DEPLACEMENT
***
4170 *****
4180 *****
4190 *****
4200 *****
4210 *****
4220 *****
4230 *****
4240 *****
4250 *****
4260 *****
4270 *****
4280 *****
4290 *****
4300 *****
4310 *****
4320 *****
4330 *****
4340 *****
4350 *****
4360 *****
4370 *****
4380 *****
4390 *****
4400 *****
4410 *****
4420 *****
4430 *****
4440 *****
4450 *****
4460 *****
4470 *****
4480 *****
4490 *****
4500 *****
4510 *****
4520 *****
4530 *****
4540 *****
4550 *****
4560 *****
4570 *****
4580 *****
4590 *****
4600 *****
4610 *****
4620 *****
4630 *****
4640 *****
4650 *****
4660 *****
4670 *****
4680 *****
4690 *****
4700 *****
4710 *****
4720 *****
4730 *****
4740 *****
4750 *****
4760 *****
4770 *****
4780 *****
4790 *****
4800 *****
4810 *****
4820 *****
4830 *****
4840 *****
4850 *****
4860 *****
4870 *****
4880 *****
4890 *****
4900 *****
4910 *****
4920 *****
4930 *****
4940 *****
4950 *****
4960 *****
4970 *****
4980 *****
4990 *****
5000 *****

```

```

3300 IF ar(sa3)=1 AND ((ar(sa1)=1
OR ar(sa2)=1) AND #(ar(sa7)=1) OR
((ar(sa4)=1) AND ar(sa5)=1) AND fr
(a6)=1) THEN 1750
3310 GOTO 1950
3320 *****
3330 RESTORE 3340;GOTO 3260
3340 DATA 10,11,16,12,5,6
3350 IF qe=10 THEN 3380
3360 RESTORE 3370;GOTO 3260
3370 DATA 4,6,14,10,11,8,9
3380 RESTORE 3390;GOTO 3220
3390 DATA 7,8,15,14,5,11,12
3400 ORIGIN 0,0
3410 SEBU 4440
3420 IF sf=1 THEN 3440
3430 TAB:PLOT x1,y1,y1,13,0;PRINT"
" ;PLOT x1,y1,y1,13,-16,0;PRINT"
" ;X1(X1=X1);Y1(Y1=Y1);I2(I2=I2);GOTO
3440
3450 TAB:PLOT X2(Y1,Y2,I1);PRINT"
" ;PLOT X2(Y1,Y2,I1)-16,0;PRINT"
" ;X2(X2=X2);Y2(Y2=Y2);I1(I1=I1);GOTO
3460
3470 *****
3480 ** I N P U T **
3490 *****
3500 *****
3510 PEN 5;GOTO 3530
3520 RETURN
3530 IF j1=1 THEN X1=2;Y1=Y1;E1
SE=X1;Y1=Y1;Y2
3540 LOCATE X1,Y1;PRINT""
3550 RESTORE 3570;FOR I=1 TO 7:REA
D J:IF INKEY(J)=0 OR INKEY(J)
=> THEN 3620 ELSE NEXT
3560 FOR I=1 TO 7:PRINT 3590
3610 DATA 64,15,40,61,58,53,52,44
62,49,4,41,10,40,11,79,79
3620 IF I=8 THEN LOCATE X1,I,-Y1;
PRINT " :X1=X1;I=I;GOTO 3560
3630 LOCATE X1,Y1;PRINT CHR(I+4
9);I=Y1;X1=X1;Y1=Y1
3640 RESTORE 3660;FOR I=1 TO 8:REA
D J:IF INKEY(J)=0 THEN 3670 ELSE
NEXT
3650 GOTO 3640
3660 DATA 69,54,62,61,58,53,52,44,
79
3670 IF I=8 THEN LOCATE X1,I,-Y1;
PRINT " :X1=X1;I=I;GOTO 3590
3680 LOCATE X1,Y1;PRINT CHR(I+4
9);I=Y1;X1=X1;Y1=Y1
3690 RESTORE 3710;FOR I=1 TO 8:REA
D J:IF INKEY(J)=0 OR INKEY(J)
=> THEN 3720 ELSE NEXT
3700 GOTO 3690
3710 DATA 64,15,40,14,27,5,56,20,4
9,12,48,4,41,10,40,11,79,79
3720 IF I=8 THEN LOCATE X1,I,-Y1;
PRINT " :X1=X1;I=I;GOTO 3640
3730 LOCATE X1,Y1;PRINT CHR(I+4
9);I=Y1;X1=X1;Y1=Y1
3740 IF J1=1 THEN 3510
3750 Y2=Y2+1
3760 FOR Y2=24 THEN Y2=6;MINUDN
80,13,6,25;ELS 80;MINUDN 80,2,6,
6,25;ELS 80;MINUDN 80,1,40,1,25;Y1
+1
3770 RETURN
3780 *****
3790 *****
3800 *****
3810 *****
3820 *****
3830 *****
3840 *****
3850 *****
3860 *****
3870 *****
3880 *****
3890 *****
3900 *****
3910 *****
3920 *****
3930 *****
3940 *****
3950 *****
3960 *****
3970 *****
3980 *****
3990 *****
4000 *****
4010 *****
4020 *****
4030 *****
4040 *****
4050 *****
4060 *****
4070 *****
4080 *****
4090 *****
4100 *****
4110 *****
4120 *****
4130 *****
4140 *****
4150 *****
4160 *****
4170 *****
4180 *****
4190 *****
4200 *****
4210 *****
4220 *****
4230 *****
4240 *****
4250 *****
4260 *****
4270 *****
4280 *****
4290 *****
4300 *****
4310 *****
4320 *****
4330 *****
4340 *****
4350 *****
4360 *****
4370 *****
4380 *****
4390 *****
4400 *****
4410 *****
4420 *****
4430 *****
4440 *****
4450 *****
4460 *****
4470 *****
4480 *****
4490 *****
4500 *****
4510 *****
4520 *****
4530 *****
4540 *****
4550 *****
4560 *****
4570 *****
4580 *****
4590 *****
4600 *****
4610 *****
4620 *****
4630 *****
4640 *****
4650 *****
4660 *****
4670 *****
4680 *****
4690 *****
4700 *****
4710 *****
4720 *****
4730 *****
4740 *****
4750 *****
4760 *****
4770 *****
4780 *****
4790 *****
4800 *****
4810 *****
4820 *****
4830 *****
4840 *****
4850 *****
4860 *****
4870 *****
4880 *****
4890 *****
4900 *****
4910 *****
4920 *****
4930 *****
4940 *****
4950 *****
4960 *****
4970 *****
4980 *****
4990 *****
5000 *****

```

```

3960 de=INT(RND*(4+1)*10);dx:PLOT
x1(y1,y1),2;ON dx GOTO 3970,398
0,3990,4000
3970 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
3980 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
3990 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4000 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4010 TAB:ORIGIN 0,0
4020 de=INT(RND*(2+1)*10);dx:PLOT
x1(y1,y1),3;ON dx GOTO 4030,4040,
4050,4060
4030 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4040 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4050 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4060 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4070 TAB:ORIGIN 0,0
4080 de=INT(RND*(2+1)*10);dx:PLOT
x1(y1,y1),2;ON dx GOTO 4090,4100,
4110,4120
4090 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4100 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4110 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4120 PRINT"";PLOT x1(y1,y1)-1
6,2;PRINT"";PLOT 4130
4130 MSG:FGOSB 3470;GOTO 1820
4140 *****
4150 *****
4160 ** DEPLACEMENT
***
4170 *****
4180 *****
4190 D(C01)=0;IF J1=1 THEN D(C02)=
1 ELSE GOTO 4210
4200 TAB:ORIGIN 0,0;IF sf=1 THEN 4
230
4210 D(B1)=C02
4220 PLOT X1(Y1,Y1),0;PRINT" " ;
PLOT X1(Y1,Y1)-16,0;PRINT" " ;
X1(X1=X1);Y1(Y1=Y1);I2(I2=I2);GOTO
3800
4230 C(C1)=C02;TAB:PLOT X2(Y1,Y2
I1);PRINT" " ;PLOT X2(Y1,Y2,I1)-16,0;PRINT"
" ;X2(X2=X2);Y2(Y2=Y2);I1(I1=I1);GOTO
3800
4240 *****
4250 *****
4260 *****
4270 *****
4280 *****
4290 *****
4300 *****
4310 *****
4320 *****
4330 *****
4340 *****
4350 *****
4360 *****
4370 *****
4380 *****
4390 *****
4400 *****
4410 *****
4420 *****
4430 *****
4440 *****
4450 *****
4460 *****
4470 *****
4480 *****
4490 *****
4500 *****
4510 *****
4520 *****
4530 *****
4540 *****
4550 *****
4560 *****
4570 *****
4580 *****
4590 *****
4600 *****
4610 *****
4620 *****
4630 *****
4640 *****
4650 *****
4660 *****
4670 *****
4680 *****
4690 *****
4700 *****
4710 *****
4720 *****
4730 *****
4740 *****
4750 *****
4760 *****
4770 *****
4780 *****
4790 *****
4800 *****
4810 *****
4820 *****
4830 *****
4840 *****
4850 *****
4860 *****
4870 *****
4880 *****
4890 *****
4900 *****
4910 *****
4920 *****
4930 *****
4940 *****
4950 *****
4960 *****
4970 *****
4980 *****
4990 *****
5000 *****

```


FLIGHT SIMULATOR II SUR ST

Par ce genre de plan, c'est pas le meuf qui se fait un lit avec jeu de moi, ce sera sûrement quelque chose de très intéressant. On va donc rapidement sur les précédentes versions du produit qui étaient déjà fabuleuses. On a pas de jeu, par contre il faut choisir, sous la pluie, et avec un facteur de panne de cent pour cent, pour rejoindre le petit porteur de Catalina, le seul rien de l'aventure et des effets agréables de l'adrénaline sur un système nerveux. Je ne raconte pas d'histoires, pour celui qui voudra bien digérer une documentation conséquente, ce soft est un moyen d'accéder le pilotage réel tout à fait économique. Ecoutez plutôt l'anecdote suivante : un soir, avec une copine, on décide de faire du rase-motte (il y a depuis un cheveu sur la langue) au-dessus de la statue de la Liberté. Histoire de crever le plafond, très épais ce soir-là, on monte à 8000 pieds, et soudainement,



damned, c'est la panne ! Plus d'alimètre ! J'crois-z'moi ou pas mais on a eu le même réflexe : on a tapoté sur le moniteur pour décoller cette putain d'aiguille. Imaginez maintenant le "môme" soft sur l'Atari ST, avec une toute de possibilités en plus. Dans l'algèbre, la bonne humeur et dans le désordre,

voilà les nouvelles caractéristiques : on a le choix entre deux avions, le Cessna habituel ou un Jet hyper-rapide. Les décors ne sont plus en fil de fer, le déplacement du paysage est beaucoup plus doux qu'auparavant. Les fenêtres sont ont été utilisées à plein, pour les commandes et pour choisir l'angle de vision (regardez en peccant de près !). Vous pouvez très bien avoir une fenêtre montrant le paysage devant vous, une autre fenêtre montrant l'engin filmé par une caméra extérieure et encore une autre qui affiche la carte de la région et encore une autre... l'habitacle, le cracha ! Avec la possibilité de zoom et de déplacement du regard. Je recommence : mettons que vous regardiez devant vous, mettons, ah bien vous pouvez tourner la tête à droite et à gauche. Je ne parle pas de l'option qui permet de regarder sur les ailes ou la queue, hein, ça, ce serait plutôt le corps entier qui tourne. Vous pouvez vraiment tourner votre regard, pour affiner en somme. Et le zoom ? Ben ça permet de voir une partie du décor en gros plan, pas la carte, le décor, j'ai gardé le meilleur pour la fin : on peut piloter à

deux avions en reliant les ST par modem ou par un câble RS 232, imaginez un peu le pied pour les combats aériens. Bon, maintenant que je vous l'ai fait braver, je ne réside pas au plaisir sadique que je vais tirer de la lecture de la phrase suivante : c'est une preview, ça veut dire qu'il vous faudra attendre encore un petit quelque chose pour que ce jeu soit disponible à la programmation. Enfin le principal, c'est qu'il est sur France. D'où quelques jours, ça devrait être bonnard. Flight Simulator II de Sublogic pour Atari ST



C'EST GÊNANT

C'est un peu gênant de parler d'un jeu d'arcade comme Arcadia. C'est ce jeu qui a permis à Commodore de construire. Notez, compliqué, pas complexe. Tout ça a commencé il y a quelques mois (en informant une étrémité), les gens de Ultimate Play The Game, Ultimate pour les mimés, avaient sorti en série un ensemble de softs tous basés sur le même système : on fait un jeu d'aventure/cade généré au bilion de jeu, une aventure/cade de lecture dans un décor en 3D (en micro-informatic généralement, et dans le cas présent en particulier, ça veut dire en deux dimensions avec un décor vu en perspective cavalière c'est-à-dire que les lignes de fuite partent à 45 degrés, sans déformation), ce me fait toujours autant marquer le coup des 2D (parenthèses ! Donc, Ultimate laisse des jeux sympathiques en diable. Le personnage évailé parcourt différentes salles pour trouver des armes ou bien encore des sorts à jeter sur une cohorte de monstres. Ça dépendait du thème de l'aventure, on avait aussi des jeux d'espace et le menu de options possibles, pour cartonner les monstres, défaisait dans une petite fenêtre, enfin dans un machin qui ressemblait à une fenê-

FAILLE HEURE D'ORDRE

Maman, je t'aime. Ce message personnel était destiné à ma marianne à moi, qui ne veut pas croire que je travaille dans un gressaunard journal comme l'HHHHB-BB. Mais, bon ma vie vous en loutez, hein, bande de rats ? Ce message personnel est donc, ça se rendre directement dans le vil du sujet. On l'écrit dans le Fildorod de Hewlett-Consultants Ltd. Il s'agit d'un logiciel d'arcade/aventure, dans lequel vous incarnez un preux chevalier, Sir Galathéon. Et kakiki le chevalier ? Pourquoi lui là, le chevalier ? Et donc que j'ai aimé. Que faites-vous dans la nuit du 20 au 21 février 1985 ? Le preux chevalier, il est dans le royaume de Toron, et il recherche la pierre de feu (the firestone in english, my dear readers), et il veut la ramener à un dragon, et j'ai pas compris pourquoi. Scénario absolument pas génial, ce n'est même pas quand on est chez cet Steve Crow, déjà auteur de Stargate et de Wizards Lair, qui a conçu ce soft. Méhème s'il s'agit plutôt du genre déjà vu, réactualisé, style Atari ou Knight Lore, il faut bien avouer que les graphismes sont tout à fait charmants, pleins de couleurs, malgré le mode de résolution (mode basse résolution, 320 sur 200 pixels), fourmillants de détails (même là de la version en français sur cet Spectrum, c'est nettement moins poli).

TWIN BEE OR NOT TWIN BEE, THAT IS THE GROS CACA

A mis lecteurs, vous que j'aime tant, et tant, vous qui m'admirez par dessus tout, parce que vous supportez de me lire régulièrement, je vous en remercie, n'achetez pas Twin Bee de Konami pour l'Atari ST. Par pitié, faites-moi confiance, restez à l'écart de ce logiciel munitissime au possible, rejetez le comme si on vous le fait, comme Cyrille rejette Indochine, comme moi je rejette les pots-de-vin, mais tout également ceux des personnes de 5000 balles, ou on se le dirai. Revenez à Twin Bee les Français, les abeilles japonaises : Maya et Willie, Jack et Bombyx, Chantel Goy et Denise Faïre, Resgan et Gorbachev ! Le roi Spico (vieux) vient d'envahir la serene île du Paradis (pas tout seul, hein, avec son armée), pour y dérober le joyau royal du Paradis, ça est le jeu. Le jeu est pris, il est entre les mains de deux frères de Spico (dans les Shoguns). Et les insulaires, dans tout ça ? Hein ? Et les insulaires ? Ben voyez, les insulaires, ils n'ont plus qu'à faire appel au Doctor Chinnaman pour sauver leur île et leur joyau, tiens attention, la photo-coop : le mot "joyau" est au singulier, s'paa), et qui a inventé deux super chasseurs-fusils, le Winbee et le Twinbee, pilotés par ses deux fils. En fait, ce jeu n'est qu'un sous-



Knightmare de quatrième catégorie, doublé d'un Defender / Die de dix-huitième zone. Les esprits, monochromes, sont horribles à la vue, et Louis et à l'odorat. Les décors sont du genre "je fais tout en stylisé, c'est plus facile et plus rapide", ce qui donne une fois sans aucune couleur, morte, et pourtant pas, au point où j'en suis, ça peut plus faire de mal, déguâsse. Quant à la musique, quelques



notes merdiques, lassantes, monotones, brutes, nulles, ornent au jour de baisser au minimum le niveau de volume de son moniteur. Et je ne parle pas des bruits, sans aucun rapport évident avec ce qui se passe sur l'écran. En résumé, un gros caca que Konami nous sert, ceci qui ne va pas faire remonter dans notre estime lors de l'attribution du prochain Top d'Or Hédocticiel.

BON COCKTAIL

Mardi soir (le 18 novembre, je précise ça pour que vous sachiez de quoi je parle) j'ai écrit sans faire de trop savants calculs, j'ai écrit que le carnal de la remise des — d'Or Arcadia (pourquoi préciser-je le vrai nom, alors que vous le connaissez tous ?). Une belle réception était donnée en cet honneur, et, pour un soir, un des journalistes de l'HHHHB était autorisé à m'aler son "jean" munitissime, ses vieilles lunettes et son tee-shirt à l'étrille de l'HHHHB, aux costar-crétives des bavoux des autres canards, des écailleurs de logiciels et des rapaces attirés par le cocktail. Je rappellerai seulement aux néophytes que le soft de Canal a été conçu afin de récompenser les meilleurs logiciels de l'année en France dans le cas présent de 1986). Enfin, elle a commencé, c'est le principal. Après deux pompeux mais brads discours, vint à dire que le 11 et Canal a sorti respectivement le meilleur canard d'informatique et la meilleure chaîne de

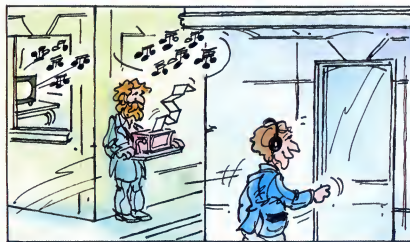
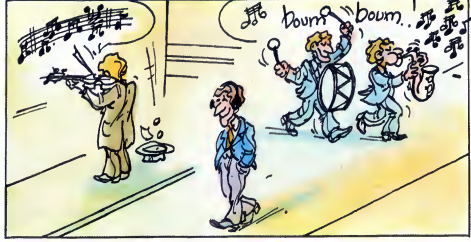
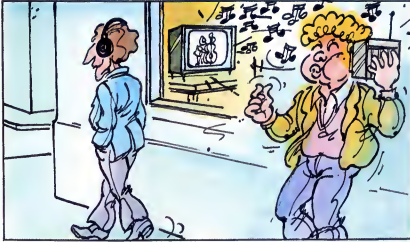
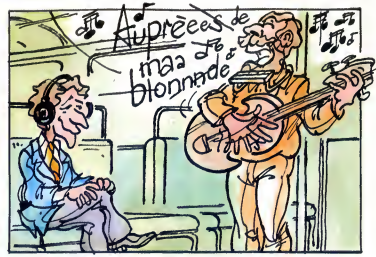
télé, que les deux étaient bien contents de travailler ensemble, et qu'ils allaient recommencer l'année prochaine, la remise des récompenses s'enfin au lieu, par l'intermédiaire de Jean-Michel Biottière, rédacteur en chef de la revue T7. Je vous cite les lauréats, histoire de dire que j'y suis peu allé pour rien. La liste ci-dessous ne précise pas pour quelle catégorie le logiciel a été primé, celui-ci est dans 80% des catégories : Meilleur ordinateur à l'aide, avec plus ou moins de matériel, c'est un jeu. Meilleur graphisme : The Pawn, de Palace Software. Meilleure animation : Cauldron II de Palace Software. Meilleure interface : Alter Ego d'Activision. Meilleure programmation : Little Computer People d'Activision. Meilleure innovation musicale : Exeltron d'Exelvision.

Meilleurs logiciels de création graphique : Deluxe Paint d'Electronic Arts et CAD 3D d'Anlic Software. Meilleur logiciel d'animation : Fantavision d'Electronic Arts. Meilleure logiciel de création musicale : The Music System de Rainbow. Meilleur logiciel de simulation sous-marin : Siliem System de Microprose. Meilleur logiciel d'animation spatiale : Orbiter de Spectrum Hobby. Meilleur logiciel de simulation sportive : Meilleur logiciel d'action : Billy la Banquière de Loriciels et Knightmare de Konami.

Meilleur logiciel de combat : The Way of the Tiger de Gremlin Graphics. Meilleur logiciel éducatif : Vie et mort des dinosaures d'Intragramme. Meilleur logiciel de stratégie : Elite de Firebird. Pour finir, il est à noter que le 20 d'Or d'Or Quand même, est est constatable, cette liste. Par exemple, Billy la Banquière, Meilleur logiciel d'action spatiale, n'est pas, mais y a beaucoup mieux dans le genre. Même si on veut rester chez Loriciels, on a d'autres logiciels Spectrum ou MGT. Quant à Meurtre sur l'Atlantique, meilleur logiciel d'aventure policière, laissez-moi moi l'Affaire Wire Cruz, pour ne citer que celui-là, aurait été beaucoup plus idéal. Et les exemples de ce genre foisonnent. Mais bon, il est évident qu'il y a autant d'avis différents que de personnes en droit de juger (je parle bien sûr de ceux de logiciels, pas de ceux de votre serveur, merci pour lui). Sinon, le cocktail était bien, le champagne et le whisky étaient bons, les petits tours étaient délicieux, bref, j'étais bien. J'avais beaucoup de monde, surtout que les journalistes de Canal ont été très nombreux de place. Mais ne soyons pas trop médisants. En l'espace d'un soir, toutes les personnes ou personnes ayant un rapport avec l'informatique se sont retrouvées, et ont même discuté ensemble, cabillant pour ne pas les divergences, qu'il habitude, les opposer. On ne va quand même pas passer dans la (bonne) souce, non



Musique...



richon

Mamy Gringoire vous cause dans le poste



Cette semaine :
Pourquoi Faut Il S'Abonner Maintenant ?

Page 40

Hebdo-Soir

toute dernière
HAUSSE

France : 11 francs • Attention, ça va augmenter • Et pas qu'un peu • 12 balles dès la semaine prochaine • Et il est encore temps de vous abonner • Et à l'ancien tarif, il vous plaît • Et vous abonnez cette semaine, c'est jusqu'à 300 francs d'économie que vous pouvez réaliser • Non, je décline pas : 800 balles pour deux ans, si vous l'achetez au numéro à 12 balles, ça fait 1200 francs • Calculer vous-même • Et encore, je cède que des prix Club Vendredi 28 novembre 1986 Gratias

Grand concours
"Hebdo-Soir est généreux"

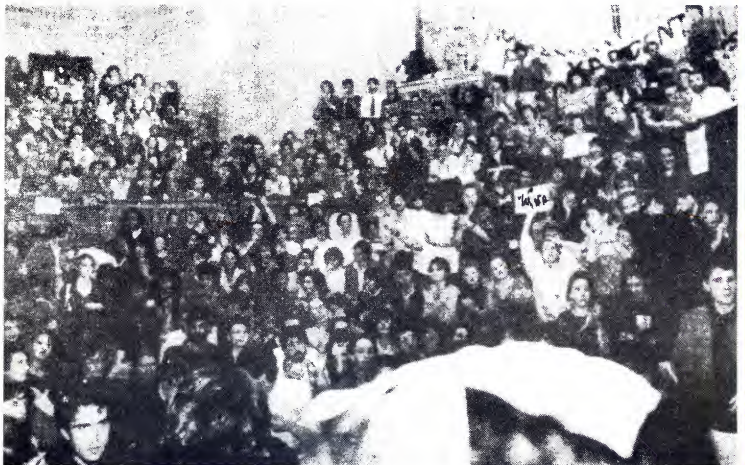
Pour gagner de l'argent, jouez à notre concours "Je m'abonne avant qu'il ne soit trop tard"

Page 40

Une brutale hausse de tous les composants du journal va changer bien des choses

Malgré la pression populaire, le journal va augmenter :

PLUS QU'UNE SEMAINE !



Une monstrueuse manifestation a bloqué aujourd'hui pendant plus de cinq heures les Champs-Élysées. La colonne des manifestants s'étendait jusqu'à Châtelet (on distingue, au troisième rang, Stéphane Schreier qui au lieu de scandier : "Non à la hausse", crie : "A manger ! A manger !"). Photo HEBDO-SOIR

Ceccaldi :
"Je ne céderai pas"

Hier après-midi s'est déroulée à Paris une nouvelle manifestation. Plus de deux millions de personnes étaient réunies pour protester contre l'augmentation du prix de vente d'Hebdo-Soir. Elles ont défilé de Châtelet-sur-Marne à Charente en passant par Paris et les Champs-Élysées, causant de monstrueux embouteillages. De "Non à la hausse" on voit l'Hebdo-à 11 balles" à "par des les zanzibariens - indésiméparables" en passant par "Non à l'insurrection des flics dans les manifs", les slogans ont été portés dans les neuf heures qu'il aura duré.

PROFECTURE DE POLICE

AVIS

Il est encore temps de vous abonner à l'ancien tarif. Remplissez la fiche signalétique ci-dessous et renvoyez-la accompagnée de votre règlement à : Hebdo-Soir, service Abonnement, 24 rue Baron, 75017 Paris.

Nom :
Prénom :
Adresse complète :

Ordinateur utilisé :

N° de carte obligatoire pour les membres du club :

Je suis un terroriste : oui non

France	2 ans : 850 <input type="checkbox"/> Club : 807 <input type="checkbox"/>	Etranger	2 ans : 1000 <input type="checkbox"/> Club : 950 <input type="checkbox"/>
	1 an : 450 <input type="checkbox"/> Club : 405 <input type="checkbox"/>		1 an : 530 <input type="checkbox"/> Club : 477 <input type="checkbox"/>
	6 mois : 230 <input type="checkbox"/> Club : 207 <input type="checkbox"/>		6 mois : 270 <input type="checkbox"/> Club : 243 <input type="checkbox"/>
	3 mois : 120 <input type="checkbox"/> Club : 108 <input type="checkbox"/>		3 mois : 140 <input type="checkbox"/> Club : 126 <input type="checkbox"/>

C'est le bulletin qui permet de s'abonner à l'ancien tarif pendant encore une semaine. Il était distribué par la police lors de la manifestation d'hier, en vue de calmer la foule : peine perdue. C'est pourtant le seul espoir.

L'ARTICLE DE CLAUDE CONTENT
Soulagement

On l'attendait depuis 16 ans, c'est donc un grand officiel de l'FHG Hebdo augmente. Pour certains acariâtres, c'est le signe d'une dégradation. D'une dégradation. Les autres y voient l'assurance promise de la stabilité du prix pendant un an au moins. Cette formule a au moins un avantage : ils ne pourront plus se plaindre d'être "trop" au niveau du budget. D'émotions financiers (parmi lesquels le directeur de la presse Georges Barbot, bruché à Pontacombert) ont estimé que cette augmentation permettra à Hebdo-Soir de charger entièrement les tensions qui orment les pans de la rédaction, de réviser les tableaux de mortalité qui égrenent les cadavres, de refaire les vêtements à neuf et de se payer quatre limousines par semaine à l'export sur leur défilé en service.

De quoi faire taire les mauvais esprits qui se lamentent sur les langues qui l'agacent depuis 16 ans.

IMPRIMERIE

Les nouveaux tarifs inquiètent la profession

Page 40

WHISKY

Le prix augmente demain. Les rédacteurs en chef s'interrogent

Page 40

TELEVISION

Le nouveau magazine d'A2, "Pourquoi", est consacré ce soir aux augmentations de prix. L'inuite, Gérard Ceccaldi, se déesse

Page 40

SMIC

Le Salaire Minimum Interprofessionnel de ces Crétiens de journaux grimpe encore. Les conséquences

Page 40

BABARD



PROUT.

C'est pas moi, c'est ma sœur

Tout le monde s'étonne aujourd'hui des variations de prix des produits cosmétiques. Pourtant, n'est-ce point un serpent métrique qui coule, si j'ose dire, tout cela ? Peut-on demander à un serpent de rester au garde-à-vous, bras le long du corps et jambes raides ? Certes non. Il serait d'ailleurs absurde de prétendre établir la stabilité de ce que l'on nomme communément la mouvance financière. Suite de cet article très drôle et bouffé de finace en page 40

WHIPPING CRY

Comment conquérir le cœur d'une belle et riche jeune femme, lorsqu'on est taché comme les biés et pas spécialement courageux...

Syvain ROYER

**SUITE
DU
N°162**

**SERVEUR
HERBOGECIEL
9815 + HQ
PLUS ENVOI**

```

4200 REM DATAS
4210 REM
4220 REM [CHUTE TRAPPE OUVERTE]
4230 REM
4240 REM
4250 REM NR=NR15 1-GOUBU 4350
4260 REM MW TO V+23
4270 REM PRAITE 9,(X,W),5,1M
4280 REM NEXT VHW
4290 RETURN
4300 REM
4310 REM
4320 REM [AFFICHAGE ENERGIE ]
4330 REM
4340 REM
4350 REM NR=NR28 THEN NR=15
4360 REM VNR=NR30NR255 010000
4370 REM LOCATE 13,1
4380 REM PRINT LF$;" : N
R.J. : NR=16 THEN RETURN ELSE PRINT
4390 REM NR=NR-8 THEN BOT0159 ELSE RETU
RN
4400 REM
4410 REM
4420 REM [MUSCULATION]
4430 REM
4440 REM
4450 REM PUTSPRITE 9,,9,6:SPRITE OFF
4460 REM
4470 REM FOR I=1 TO 100+16=
4480 REM IF I MOD 24 THEN I=I+5 ELSE I=I+6
4490 REM PUTSPRITE 9,(X,W),9,1M
4500 REM NEXT VNR
4510 REM
4520 REM NR=NR+3:VHW=V
4530 REM BSUB 4350
4540 REM VNR=VNR+INT(X/9)+V/9:332,3
4550 REM
4560 REM RETURN
4570 REM
4580 REM [AFF. POINTS ]
4590 REM
4600 REM
4610 REM
4620 REM NR=NR+150
4630 REM VNR=VNR+INT(X/9)+V/9:332,3
4640 REM PLAY(40) THEN PLAY($10R200
$255 0687)
4650 REM LOCATE 10,22:PRINT US$;"*****"
4660 REM
4670 REM
4680 REM [AFF. POINTS ]
4690 REM
4700 REM
4710 REM
4720 REM VNR=VNR+150
4730 REM
4740 REM FOR I=1 TO 20
4750 REM IF I MOD 20 THEN I=I+5 ELSE I=I+6
4760 REM IF I MOD 20 THEN I=I+5 ELSE I=I+6
4770 REM
4780 REM
4790 REM
4800 REM
4810 REM
4820 REM [VICTOIRE !!!]
4830 REM
4840 REM
4850 REM
4860 REM
4870 REM
4880 REM
4890 REM
4900 REM
4910 REM
4920 REM
4930 REM
4940 REM
4950 REM
4960 REM
4970 REM
4980 REM
4990 REM
5000 REM

```

SPECTRUM

Suite de la page 10

```

9710 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9720 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9730 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9740 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9750 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9760 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9770 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9780 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9790 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9800 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9810 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9820 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9830 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9840 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9850 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9860 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9870 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9880 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9890 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9900 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9910 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9920 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9930 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9940 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9950 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9960 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9970 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9980 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39
9990 RESTORE 9700 FOR I=0 TO 39

```



```

5000
5010 REM
5020 REM
5030 REM
5040 REM
5050 REM
5060 REM
5070 REM
5080 REM
5090 REM
5100 REM
5110 REM
5120 REM
5130 REM
5140 REM
5150 REM
5160 REM
5170 REM
5180 REM
5190 REM
5200 REM
5210 REM
5220 REM
5230 REM
5240 REM
5250 REM
5260 REM
5270 REM
5280 REM
5290 REM
5300 REM
5310 REM
5320 REM
5330 REM
5340 REM
5350 REM
5360 REM
5370 REM
5380 REM
5390 REM
5400 REM
5410 REM
5420 REM
5430 REM
5440 REM
5450 REM
5460 REM
5470 REM
5480 REM
5490 REM
5500 REM
5510 REM
5520 REM
5530 REM
5540 REM
5550 REM
5560 REM
5570 REM
5580 REM
5590 REM
5600 REM
5610 REM
5620 REM
5630 REM
5640 REM
5650 REM
5660 REM
5670 REM
5680 REM
5690 REM
5700 REM
5710 REM
5720 REM
5730 REM
5740 REM
5750 REM
5760 REM
5770 REM
5780 REM
5790 REM
5800 REM
5810 REM
5820 REM
5830 REM
5840 REM
5850 REM
5860 REM
5870 REM
5880 REM
5890 REM
5900 REM
5910 REM
5920 REM
5930 REM
5940 REM
5950 REM
5960 REM
5970 REM
5980 REM
5990 REM
6000 REM

```

```

6210 DATA 3,285,25,64,55,-5
6220 DATA 3,285,25,64,55,-5
6230 DATA 3,220,24,112,48,-4
6240 DATA 3,27,20,10,10,22,16,16,16,16
6250 DATA 24,48
6260
6270 REM
6280 REM
6290 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6300 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6310 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6320 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6330 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6340 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6350 DATA 6,0,10,2,4,6,20,7,3,15,10,19,38
6360 DATA 28,26,64
6370
6380 REM
6390 REM
6400 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6410 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6420 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6430 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6440 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6450 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6460 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6470 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6480 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6490 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6500 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6510 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6520 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6530 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6540 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6550 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6560 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6570 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6580 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6590 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6600 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6610 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6620 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6630 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6640 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6650 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6660 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6670 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6680 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6690 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6700 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6710 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6720 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6730 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6740 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6750 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6760 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6770 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6780 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6790 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6800 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6810 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6820 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6830 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6840 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6850 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6860 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6870 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6880 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6890 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6900 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6910 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6920 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6930 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6940 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6950 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6960 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6970 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6980 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
6990 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25
7000 DATA 6,0,7,4,6,7,6,25,10,6,25

```

```

:READ A:POKE #USR #,A: NEXT
9790 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9800 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9810 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9820 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9830 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9840 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9850 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9860 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9870 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9880 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9890 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9900 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9910 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9920 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9930 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9940 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9950 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9960 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9970 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9980 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
9990 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111
10000 DATA 0,BIN 0001100000,BIN 0111

```

```

N 10010000,BIN 10000001,BIN 0100
9010 BIN 0011100
9020 BIN 0011100
9030 BIN 0011100
9040 BIN 0011100
9050 BIN 0011100
9060 BIN 0011100
9070 BIN 0011100
9080 BIN 0011100
9090 BIN 0011100
9100 BIN 0011100
9110 BIN 0011100
9120 BIN 0011100
9130 BIN 0011100
9140 BIN 0011100
9150 BIN 0011100
9160 BIN 0011100
9170 BIN 0011100
9180 BIN 0011100
9190 BIN 0011100
9200 BIN 0011100
9210 BIN 0011100
9220 BIN 0011100
9230 BIN 0011100
9240 BIN 0011100
9250 BIN 0011100
9260 BIN 0011100
9270 BIN 0011100
9280 BIN 0011100
9290 BIN 0011100
9300 BIN 0011100
9310 BIN 0011100
9320 BIN 0011100
9330 BIN 0011100
9340 BIN 0011100
9350 BIN 0011100
9360 BIN 0011100
9370 BIN 0011100
9380 BIN 0011100
9390 BIN 0011100
9400 BIN 0011100
9410 BIN 0011100
9420 BIN 0011100
9430 BIN 0011100
9440 BIN 0011100
9450 BIN 0011100
9460 BIN 0011100
9470 BIN 0011100
9480 BIN 0011100
9490 BIN 0011100
9500 BIN 0011100
9510 BIN 0011100
9520 BIN 0011100
9530 BIN 0011100
9540 BIN 0011100
9550 BIN 0011100
9560 BIN 0011100
9570 BIN 0011100
9580 BIN 0011100
9590 BIN 0011100
9600 BIN 0011100
9610 BIN 0011100
9620 BIN 0011100
9630 BIN 0011100
9640 BIN 0011100
9650 BIN 0011100
9660 BIN 0011100
9670 BIN 0011100
9680 BIN 0011100
9690 BIN 0011100
9700 BIN 0011100
9710 BIN 0011100
9720 BIN 0011100
9730 BIN 0011100
9740 BIN 0011100
9750 BIN 0011100
9760 BIN 0011100
9770 BIN 0011100
9780 BIN 0011100
9790 BIN 0011100
9800 BIN 0011100
9810 BIN 0011100
9820 BIN 0011100
9830 BIN 0011100
9840 BIN 0011100
9850 BIN 0011100
9860 BIN 0011100
9870 BIN 0011100
9880 BIN 0011100
9890 BIN 0011100
9900 BIN 0011100
9910 BIN 0011100
9920 BIN 0011100
9930 BIN 0011100
9940 BIN 0011100
9950 BIN 0011100
9960 BIN 0011100
9970 BIN 0011100
9980 BIN 0011100
9990 BIN 0011100
10000 BIN 0011100

```


FONCTIONNEMENT A PARTIR DE LA PRATIQUE

LANGAGE MACHINE SUR ATARI

DES EXPLICATIONS

Cette semaine comme une nouvelle série à assembler, pleine de brio, l'un l'autre et de rebondissement : le cours d'assembleur ST. Pour que vous puissiez suivre cette série sans avoir à chercher dans le programme toutes les cinq minutes, historiquement à vous ne vous laissez pas tromper de chaîne, je vais vous glisser quelques mots d'explication dans les orales.

hein, reassurez-vous. Mais ce ressemble de loin. On constate au premier abord que le programme écrit dans le second paragraphe est bien plus long que celui qui est écrit dans le premier. Par contre, il s'exécutera beaucoup plus rapidement car l'ordinateur n'a pas à calculer ce qu'il trouve le début d'écran (puisque on lui a dit où se trouve le programme), il n'aura pas à calculer quelque lettre il doit afficher (puisque on lui les passe dans l'ordre) et il aura pas à se préoccuper de l'endroit de l'écran où il doit afficher les lettres suivantes (puisque c'est le programme qui lui indique). D'un gain de temps colossal.

Ce gain est tellement énorme qu'on n'imagine pas un jeu d'arcade écrit en autre chose qu'en assembleur (à part le C, qui convient pour les trucs pas trop compliqués, mais qui n'est pas assez rapide pour des programmes balistiques).

ON CONTINUE DANS LES EXPLICATIONS

Si vous n'avez jamais fait que du basic, vous ne savez pas comment fonctionne un langage machine. Imaginez un mur en briques de briques entassées les unes sur les autres. Beaucoup de briques, hein. Dans le cas de l'ATARI, ce sont des lettres. On fait beaucoup. Dans chaque trou, on peut mettre une lettre, une seule. Dans certains cas, on a une lettre, une seule, on peut mettre un chiffre, ou même une instruction. Ça, votre programme...

LA REVOLUTION CONTINUE I Les micros, ci-après nommés, ont déjà hérité d'un nombre de cours conséquents. Les numéros ci-dessous décrits.

COMMOORE - 86 65 75 80 85 90 95 104 109 114 118 121 126 130 134 138 142 146 152 156 160

97 102 107 112 116 120 124 128 132 136 139 143 146 151 155 160 SPECTRUM - 112 116 120 124 127 132 140 144 149 154 157 162



Explications : Avant de passer à la ligne suivante, il faut revenir au début de la ligne courante en récupérant la valeur de 'HL' sauvegardée sur la pile.

790 JR NC,AF14 ; Terminé si pas de retenue
800 LD A,H ; HL = A * 65536
810 SUB #40 ; HL = HL + 80
820 LD H,A ; HL = HL + 80
830 LD A,L ; HL = HL + 80
840 ADD A,#50 ;
850 LD L,A ;

demandeur à Zigou)
-Ca ne marche pas sur les doubles registres 'HL', 'IX' et 'IY'.

SBC = SOUSTRACTION AVEC RETENUE
C'est exactement comme 'ADC' sauf que :
-Ca soustrait au lieu d'additionner, exemples :

LANGAGE MACHINE SUR AMSTRAD

POINT A LA LIGNE

Vous avez bien travaillé ? Alors vous devez comment la fiche que dessine sur une ligne et ce qui, vous voulez un vrai caractère. Vous allez donc à ce qui est le bouton pour pas facilement. Pour l'instant, il s'agit de passer à la ligne suivante. Mais avant, il faut avoir exécuté le programme jusqu'à la ligne 730. Et dans les pixels de la ligne. Le registre 'B' doit être à '1' pour pouvoir passer l'instruction 'DUNZ'.

Explications : examinée encore une fois le schéma 2 du numéro 123 et on s'aperçoit que dans un groupe de huit lignes, l'adresse augmente de 800. Pour additionner cette valeur l'adresse du groupe de huit lignes, il faut multiplier par 8 (à octets de poids fort). C'est le moment d'étudier cette instruction microcassée qui est 'ADD'.

740 LD A,H ; registre H dans A
750 ADD A,B ; add A,B
760 LD H,A ; registre A dans H
770 LD A,H ; registre A dans H
780 LD H,A ; registre A dans H

860 JR NC,AF14 ; Terminé si pas de retenue
870 INC H ; HL = HL + 80

Explications : si le résultat de l'opération 'HL = HL + 80' a généré une retenue, c'est que l'opération est terminée. C'est le début de l'adresse écran ne peut s'accroître. Dans ce cas, il faut continuer l'opération jusqu'à la fin de l'adresse écran. Mais pour continuer à l'additionner '800'. Mais pour revenir à l'état initial, il faut toujours l'exécution de la routine 'AFFLE' :

740 INC IX ; dessin de la fiche = actuel suivant.
750 POP HL ; on récupère la dernière valeur possible de la pile. Il s'agit bien de 'HL' en ligne 460. HL = ACC00.

ADD = ADDITION (qui fait cru ?)
ADD A,B = 10011010 CARRY = 1
8 = 00001000
RESULTAT = 10100010
ACB A,B = 10011010 CARRY = 1
8 = 00001000
RESULTAT = 10100011

Sachez que 'ADD' peut également s'occuper d'addition 16 bits, le des-

860 JR NC,AF14 ; Terminé si pas de retenue
870 INC H ; HL = HL + 80

Explications : si le résultat de l'opération 'HL = HL + 80' a généré une retenue, c'est que l'opération est terminée. C'est le début de l'adresse écran ne peut s'accroître. Dans ce cas, il faut continuer l'opération jusqu'à la fin de l'adresse écran. Mais pour continuer à l'additionner '800'. Mais pour revenir à l'état initial, il faut toujours l'exécution de la routine 'AFFLE' :

Cette instruction additionne 'quelque chose' avec l'accumulateur et

'ADD' nous a donc ajouté 8000 à l'adresse écran. Mais ce n'est pas fini :

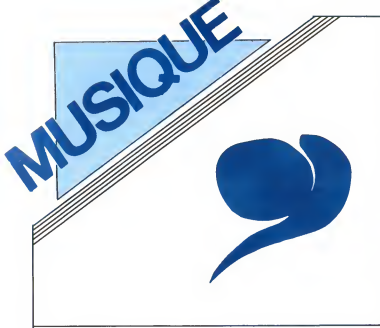
Pendant que nous y sommes, faites entrer dans votre petite tête de programmeur une instruction supplémentaire qui découle de cette dernière. Elle est la suivante. Pas de panique, voici l'exemple :

880 AFF14 ; POP de 'HL' récupérer l'ancienne valeur de 'DE'
890 POP BC ; puis de 'BC' avant de
900 DJNZ AFF14 ; la boucle, qu'on veut que
910 RET ; lignes seront fautes, et sera fini.

Vous devriez être en mesure de comprendre ce reste du programme sans trop de difficulté. Malgré tout, nous verrons les autres routines en détail dans le prochain numéro. En attendant, essayez de comprendre le déroulement de la routine 'AFFLE'. Tentez, si vous le voulez, de l'améliorer ou de découvrir d'autres méthodes. Prenez le bon habit de 'visualiser' l'effet sur les registres et la mémoire de chaque instruction et vous constaterez que l'assembleur du 'CHECHERCHER' FASTOICHE :

groupe suivant. Si cela vous semble de cherabais, faites-vous un petit dessin, suivez logiquement le rouage et vous verrez : c'est du génie ! Attention, voici l'instruction de soustraction :

SUB = SOUSTRACTION
C'est exactement comme 'ADD' sauf que :
-Ca soustrait au lieu d'additionner, exemples :



EDITO

Connaitre la vie de Narnar dans les moindres détails, le suivre à New York, au Brésil...

LE FEU SACRÉ DE BERNARD LAVILLIERS

L'avilliers s'était fait la malle. Deux bonnes années qu'il n'avait plus donné de nouvelles, après une saison 1984 bien chargée : musique du film "Blue Barbare", sortie de son troisième album "Tout est permis, rien n'est possible", près d'un mois de spectacle à l'étranger, dont est tiré un enregistrement live de quatre disques,

SHOW DEVANT
• THE POSSES, le 2011. Live à New York.

"Olympia Live 84", puis une tournée, 1986, le voile de nébulosité s'éleva sur le "Feu Sacré". Fini les effets de muscles, en valiselle la firme qui avait taggé il y a cinq ans, allant jusqu'à provoquer la désapprobation des premiers fans. Depuis le feu qui succéda à la sortie de son disque "Tout d'Amour" et à son aventure avec Lisa Lyon, la première femme championne du monde de culturisme, Bernard s'est efforcé d'adopter l'amaïque quelque peu macho qu'il avait lassé filtrer de lui-même. Il faut avouer que ça lui réussit plutôt bien. Si notre homme est encore capable de sabrer le champagne à la hussarde, laissant l'extrême du gilet décapé à la michelette sans la moindre abréciature, il sait également se rendre plus amiable, plus accessible. S'en tenant à sa décision d'éviter les concerts monstreux dans des salles de trop grande capacité, type Palais des Sports, il sait encore faire preuve d'un certain goût du risque en inventant. Cho-

SHOW DEVANT
• MON MARCHÉ + W.A.S.P. + VIZCAYA le 2011. Paris (POF Beot).

CHARLOTTE & GAINSBORG

"Charlotte For Ever"
(Phonogram/Phonogram)

Gainsborg avait un peu plus écouté Kraftwerk, il n'en serait pas à l'heure des bourgeois incestueux avec sa Charlotte de fille. Par ailleurs, qu'on lui laisse écouter "Electric Café", le dernier et général disque de Kraftwerk !

sil, en Afrique, au gré de ses inspirations. C'est ce que nous propose Top Star Special Lavilliers, la première biographie consacrée au "grand fauce d'Amazonie" avec sa participation, 25F chez tous les bons marchands de journaux.

BEN

sur la Grande Halle de La Villette pour sa rentrée scénique 1988 n'avait rien d'ardent. Bien sûr, ce qui l'excite avant tout, c'est d'être le premier à monter un spectacle de longue durée. Pour faire passer le "Feu Sacré", Lavilliers n'emploie qu'un tiers de la Halle, réduisant sa capacité à 2000 places, avec un gradin où personne ne pourra perdre une miette du spectacle.



Tant mieux, puisque Bernard nous réserve toutes sortes de surprises. Il utilise, par exemple, la transparence des parois de verre pour provoquer des éclaircies inévitables. Un spectacle qu'il est encore prématuré de décrire dans ses moindres détails, puisqu'il évoluera au fil des jours. Une chose est sûr, avec cet élément nommé pour guide, il faut se préparer à embarquer pour un voyage qui nous mènera d'un continent à l'autre, au gré des rythmes et des images évoquées par les chansons.

SHOW DEVANT
• OUESSAÏCHE, le 2011. Paris (Oue).

Traillant du verbe, Lavilliers a besoin de se dépayser pour nous dépayser. Mais si ses chansons sont le fruit des expériences de sa vie, elle ne naissent pas comme une génération spontanée. De l'idée initiale à la phase finale de la gravure sur vinyle, Bernard explique le cheminement de sa musique et de ses mots. "Une chanson

peut, ou venir du premier coup, ou mettre des années à sortir. De toutes façons, je ne force pas. Les périodes où il y a le plus d'écriture pour écrire sont celles où le voyage beaucoup, où je suis bien dans ma peau, où je ne dois rien à personne, où je n'ai pas de gonzesses pour m'empêcher. La vie lamblaie, ça me coupe l'inspiration... Même une seule femme à d'ailleurs... Pour alimenter le thème d'une chanson, j'en prends beaucoup de notes. J'aime l'écrire, physiquement. J'y trouve un grand plaisir. Mais lorsque prend forme la chanson, le texte et la musique viennent généralement en même temps. Je les envisage sur un Walkman à la guitare sèche.

SHOW DEVANT

• JOE JACKSON, le 2011. Las Vegas

Musicalement, j'aime bien les harmonies sophistiquées, avec beaucoup d'accords de passage, généralement des accords complexes, à la brésilianna, qui viennent épouser la mélodie initiale. Le plus souvent, c'est la mélodie du refrain que je trouve en premier et les accords que je joue dessus enchevêtrant le suite du développement mélodique. Une fois que ça basse sont jetées, je joue un solo seize pistes et je travaille dessus avec Justin au clavier (autrefois, c'était François Bréant, maintenant c'est Didier Makaga) et une boîte à rythmes. J'ai ne veux pas faire des musiques dans un grand studio, mais je ne veux pas non plus les faire sur un petit lieu où il y aurait un appartement, même si je suis plus utilisable sur la bande finale. On constate très souvent que les musiques ont un aving particulier qu'il se retrouve rarement au résultat final, même si on joue les mêmes notes. Le plus souvent, c'est "le feu sacré", j'ai gardé toutes les bases et c'est ce qui lui donne cette vie. "Extérieur" par exemple, est née comme ça en une seule nuit. J'avais déjà le refrain, un truc que je faisais souvent depuis trois ans, au cours de "bofus" avec des brésiliens. Le reste du texte et de la mélodie m'est venu en une heure sur les accords de Didier, qui s'amusa à récréer l'ambiance de nuit au Sun. On a fait une basse au synthé, les claviers et le guitariiste sont venus dans la nuit pour jouer leur partie. A six heures du matin, la chanson était faite. Tout ce qu'il avait enregistré cette nuit-là a été passé ensuite en trente deux pistes digides. Le son a été réévalué sur du matériel performant, mais on a conservé la spontanéité, la magie du premier jet...

SHOW DEVANT

• THE SAINTS, le 2011. Toulouse à 2011. Montpellier

"La Frontière" est née aussi comme ça, une nuit où j'étais en studio Makaga. Je lui ai raconté l'histoire de cette frontière, toute cette nuit-là. Et il est complètement entré dans mon habitat. C'était un film que je lui racontais, le film d'un mec qui se fait descendre sur cette frontière. Je lui parlais du désert. Le désert brésilien du Serato ou le désert du Sahara, où les Touareg crèvent de faim avec leurs troupeaux, où les parias de cas en studio Makaga, au milieu des sables, pour lesquelles des peuples se battent. Je lui parlais des nomades que les frontières traversent toujours, des nomades qui font peur aux sédentaires, parce qu'ils sont guerriers par obligation. J'adore les voyageurs. "Plaintes" très arrais sur leur clan. Les bois entre eux sont très sincères et, en même temps, ils ont rien à eux. Le plus grande liberté, c'est de ne rien posséder du tout. C'est quelque chose qui me fascine. La nomade n'a pas de possessions terrestres, ce qui se soit de tente, son troupeau et l'espace. Moi, plus ça va, moi j'ai envie de posséder. Réussir à ne rien avoir à soi, c'est très fort."

CHARLOTTE FOR EVER

Charlotte & Gainsborg

"Kingdom Blow" (Mercury/Phonogram)

est pas pour dire, mais que ça serait le rap sans Kraftwerk ? "Quelqu'un" est un hommage à "Planet Rock" décroché en 82 par Africa Bambaata & 7th Generation. C'est arrivé directement à Kraftwerk. Kurtis Blow est un brave garçon. Voté digid plus de six ans

MICRO... SILLONS

KRAFTWERK

"Electric Café"
(EMI/Marconi)



J'entends déjà les ovations dans les locaux de l'HHH-Hédo. Un mois presque qu'on me réclame cette chronique. On ne voulait plus parler, on me faisait la grue, on m'a même menacé de m'intéresser sans l'opus tant désiré. M'enfin, je l'accès au bureau, tant que je n'aurais pas l'opus tant désiré. M'enfin, je n'aurais tout de même pas le fabriquer ce fichu disque !... Bon, bon voilà. Kraftwerk est génial, "Electric Café" n'est que la pochette du disque est géniale, EMI Marconi est génial, la gravure DMM est géniale, tous les morceaux de ce disque sont géniaux. Le vinyle noir de ce disque est génial, le graphisme synthétique de la pochette intérieure est génial, les rythmes sont géniaux, les voix sont géniales, les programmations de synthé-computers sont

géniales, les sons échantillonnés sont hypergéniaux, le concept de l'album est génial, les idées de Paul Hutter, Florian Schneider, Karl Bartos, et Wolfgang Flür sont géniales et quand ils les mettent en pratique, c'est encore plus génial. Si vous n'achetez pas ce disque GENIAL, c'est que vous êtes rien que des MINABLES ! Out !

SHOW DEVANT

- SMILEY CULTURE, le 412. Paris (Ri C&A)
- KILLING JOKE + THE LORDS OF THE NEW CHURCH, le 312. Paris (26th)
- HOUSEMARTINS, le 2011. Paris (Ri C&A)
- ERASURE, le 212. Paris (Elysée Montparnasse) le 412. Lyon
- BERNARD LAVILLIERS, Paris (Grande Halle de La Villette)
- ETIENNE DAHO, le 2011. Bruxelles; le 3001. Orléans; le 212. Rouen; le 312. B&S; le 412. Metz
- FRANÇOIS CABREL, le 2011. Tarbes; le 2011. Perpignan; le 112. Amis; le 212. Avignon; le 312. Saint-Etienne; le 412. Bourges en Bresse.
- VERONIQUE SANDON + ALAIN SOUCHON, le 2011. Bourg en Bresse; le 2011. Strasbourg; le 112. Paris; le 212. Douai; le 312. Lille; le 412. Bruxelles
- SAPHO, le 2011. Bourgesville; le 212. Amis; le 312. Amis; le 412. Cahors
- JEANNE MAS, le 2011. Bordeaux; le 2011. Toulouse; le 212. Montpellier; le 312. Angoulême; le 412. Marseille
- ERIC LE LANN + LA MANIGAL, le 2011. Paris (New Morning)
- LES ETOLLES + PETER KING, le 2011. Paris (New Morning)
- BILL BAXTER, le 412. Beauvais
- BEK ET JOUEVILLE CONTRE KING KING, le 2011. Angers

qu'il fait de bon disques de rap. Seulement, ce n'est pas parce qu'il invite Bob Dylan à dire deux phrases sur "Street Rock" que son produit pourra passer autre chose qu'un brouillon, à côté du dernier Kraftwerk (qui est génial)...

SHOW DEVANT

• MORNING WEBS, le 412. Lyon; le 212. Toulouse; le 312. Marseille; le 412. Nice



INFOS TOUT POIL

• Convie à Paris l'occasion de la remise des Victoires de la Musique, Ray Charles a été nommé Commandeur des Arts et des Lettres et décoré par Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat au Ministère de la Culture et de la Communication, le 21 novembre.

• Paris de Téléphone. A VOIS MARQUES il vous attendez tous les mort dans l'âme est enfin... PRÉ ! Le double album "Live" de Téléphone est prévu pour le 17 décembre.

• Dans les laboratoires de chez Philips, on s'active de plus en plus à être au point du Disc Laser Hi-Fi. C'est un petit CD muni d'un découleur d'image, activé par une télécommande compatible à un ordinateur. Le D.L.I. possède trois registres d'informations : Informations audio, avec un maximum de 36 heures d'écoute à 8 g d'informations par seconde. Informations vidéo, avec la possibilité de stocker soit un maximum de deux images fixes par seconde, soit des images animées de type images de synthèse. Un programme de sélection interactive des informations. Système très attrayant par les utilisations d'encyclopédie, de banques de données, etc. Le Disc Laser Interactif ne risque cependant pas d'être lancé sur le marché du grand public avec un an ou deux.



EDITO

Coucou revoilà " LE PARFAIT AMOUR ", le meilleur téléfilm de cet automne reprogrammé pour ce samedi 29 sur TF1. Pour savoir tout le bien que j'en disais reportez-vous au numéro 151.

BOMBYX



REMISE EN ORDRE

LE TIROIR SECRET

Série de six épisodes avec Michèle Morgan, Marie France-Pioler, Jeanne Moreau, Daniel Cebe, Micaël Lomandé, Heinz Bennent et Amandine Rajau.

Après l'enfermement de son troisième mari, Mme Veuve Duilleul-Lemarchand (Morgan) reçoit les condamnations de la famille. Dans la foule, on reconnaît sa fille aînée Nathalie Duilleul (Pioler) prof de philo, Juliette Danémou, la benjamine, son mari et sa fille, Jolivet (Gélin), son second mari commissaire de police et puis plein d'autres qui remplissent l'écran. Mme Duilleul accumule les débâcles. On s'assie ses meublées, l'agence de son ex-mari croûte sous les impôts et la découverte d'un portefeuille la fait soupçonner qu'il mentait double vu sous le nom de Ludovic Deltaudin. Coïcette (marié avec qu'on a fait connaissance, on peut se permettre ces familiarités) psychologue de métier, va mener son



LE TIROIR SECRET

enquête entre deux rendez-vous et divers entrelacs familiales.

LES RENDEZ-VOUS MERVEILLEUX

RENCONTRES DU 3ème TYPE

Film de Steven Spielberg (1977) avec Richard Dreyfuss, François Truffaut, Titi Gurr et Melinda Dillon.

Il s'arrivent, les sont là quelque part au dessus de nous, cette fois longuement qu'ils surfent sur nos statos-nimbus mais nous n'étions pas prêts à les recevoir. Aujourd'hui, le temps est venu de les accueillir.

Pour mieux comprendre le phénomène, voici une démonstration pédagogique. Rencontre du premier type : de nombreux quadras de Murcia (USA) aperçurent un passage d'objets volants non identifiés et ne purent le mettre sur le compte du tourbillon-soûls, vu qu'ils ont bu que du cola ce soir là.

Une rencontre du second type se déroule en Virginie où des représentants des autorités constitués assistent à l'atterrissage d'une soupière volante.

Les extra-terrestres passent à l'étape suivante : le contact d'abord sonore puis visuel avec les brétiens humides (nous). Certains privilégiés, Claude Lacombe (Truffaut), Roy Neary (Dreyfuss) et quelques savants et militaires qui passent par Dev's Mountain, assistent à la rencontre historique celle du troisième type, un gros bain de chaux... un être de lumière descend d'un nuage... uniquement " Pas d'objets anonymes, pas de savants fous, rien que des kâpas surmontant des chaussettes à crous. Aussi ne faut pas s'effrayer et les E.T. préparent atterrir ailleurs, aux Amériques

Cher nous, ce du bon sens se trouve derrière l'Accueil officiel se compose de pandores (Guzman), uniquement " Pas d'objets anonymes, pas de savants fous, rien que des kâpas surmontant des chaussettes à crous. Aussi ne faut pas s'effrayer et les E.T. préparent atterrir ailleurs, aux Amériques



RENCONTRE DU TROISIEME TYPE

Une bonne série, sans plus, qui bénéficie de la présence lumineuse de Michèle Morgan superbement entourée. Plusieurs réalisateurs et scénaristes donnent une certaine variété de ton et de situations amuseuses hélas pas des dialogues standards.

Diffusion le vendredi à 20h30 sur FR3 du 5 décembre 66 au 16 janvier 67. Photo FR3.

COLERE NOIRE

Film de Frank Tuttle (1956) avec Alan Ladd, Edward G. Robinson, Jeanne Du and Fay Wray.

Encore une bavure signée police. Steve Polins (Ladd) sort de taule après avoir payé pour un crime qu'il n'a pas commis. En fait, Steve n'avait qu'un seul tort, il était riche et ses collègues ne l'aimaient pas. Steve plutôt poli, parlait hard et tort pour compenser son complexe d'infériorité. Bref, le complexe pénitentiaire sous son complexe en rancœur. Steve recherche le vrai coupable et tenez-vous bien, il le trouve. Le détenu Victor Amato (Robinson) se défend et fait abattre trois gars prêts à l'assommer contre lui. Mais stupor Steve trouve la copie d'un de ces derniers et parvient enfin à démasquer le vrai coupable.

Scénario classique, musique superbe signée Max Steiner, plus un rôle en or pour Alan Ladd qui finance en partie le film. Ce rôle de méchant au cœur pur relance à juste titre sa carrière.

Diffusion le mardi 2 décembre sur FR3 à 22h55 en V.O.

L'AMOUR EN CAMPAGNE

SERIE ROSE

Une villa à la campagne de Maurice Faquet avec Bruno Devoldère et Anne Fontaine.

En l'an de grâce 1885, le baron Hugues prépare le banquet de mariage de sa fille. Répousances galantes, goinfries dégoûtées et bavoures dégoûtantes sont au menu. Mais le diable s'en mêle et envoie deux créatures, Gilles et Dominique, saboter la fête. Gilles (Cuny) et Dominique (Arlety) se présentent comme des baladins au château, ils réussissent à troubler la belle oronelle du banquet mais refusent de répandre le malheur. Furieux, le diable s'emmêle les flammes et intervient en personne.

Que dire encore sur ce classique des classiques que tout le monde a déjà vu ? Film fantastique par le sujet, les acteurs, le décor, les dialogues, la réalisation. N'y pas pris une ride. Cuny et Arlety ne peuvent en dire autant mais ils les portent dignement hui avec une dignité sans pareille. Saluons les artistes.

Diffusion le lundi 1er décembre à 20h35 sur TF1

UNE VILLA A LA CAMPAGNE

L'été russe ne dure qu'un moment mais il est très chaud. Pavel Mironov (Devoldère), jeune peintre au talent prodigieux, décide de prendre le frais à la campagne. L'agénie est très proche encore de Moscou en cette année 1885. Il répond à une annonce et s'ose pour un mois une chambre dans la villa Mme Veuve Orlova. Loin d'être une babouca borch-samovoe classique, Mme Orlova (Fontaine) se révèle être une jeune et ravissante hôtesse. L'adèle veuve lui en conte de belle, elle se baigne nue tous les après-midi, elle souffre de somnambulisme, son chien, Bér, que l'on ne remarque pas de charme, de piquant, d'aventures.

FILLES PERDUES

DEEDE D'ANVERS

Film d'Yves Allégret (1948) avec Simone Signoret, Bernard Blier, Marcel Dalio et Marcello Pagliaro.

Dans le port d'Anvers, y a des marins qui boivent et qui rebouvent en chour. Et la santé des putains d'Amsterdam. Au Big Mom, boîte à matelots tenu par Mr. Riend (Blier), le taulier incontournable du cinéma français quatre filles aiment le saïe. Parmi elles, Dédie (Signoret) la française, est l'objet des attentions de Mr. René et de " la protection " musclée de Marco (Dalio). Un soir, Dédie rencontre l'homme de sa vie, le capitaine Francesco (Pagliaro) qui trafique dans la contrebande avec Mr. René. Bonne fille Mr. Riend favorise l'illye et dégoise Marco. Pas de ça, ce dernier reviendra se venger. Simone, à l'époque épouse du réalisateur, clôtura l'intrigue avec ce film qui choqua par la crudité de ses dialogues. Sublime de sensualité et de volgarité, elle renouait avec la tradition des films réalistes d'avant-guerre (la pêche d'Arlety, la sensualité de Romanos, le destiné tragique de Morgan).

Diffusion sur Canal + le vendredi 5 décembre à 21h00.

Enfin un épisode érotique qui mérite son nom, on y voit de la chair, de l'anatomie, les corps s'ébattent compassément, sous l'œil voyeur du spectateur. Le son baignant dans une atmosphère feutrée, on ne réalise que tout (beaucoup bien) avec des ralentis mais pas de râles entiers. Et puis une chute inattendue, pleine d'humour.

Diffusion le samedi 29 à 23h10 sur FR3. Photo FR3.

LE PRINCE ETUDIANT

Film d'Emst Lubich (1927) avec Norma Shearer et Ramon Navarro.

Lors de ses études à Heidelberg, la veille et romantique université allemande, un prince tombe amoureux de sa fille de l'aubergiste. Mais les amours de jeunesse n'ont qu'un temps. Lorsque le prince accourt au chevet de son oncle, le duc de Kersburg, il sent que le bonheur s'échappe. L'histoire d'un film de Lubich est toujours la même, la séduction amoureuse entre deux, trois, quatre... individus. " L'important n'est pas de raconter le sujet mais comment ne pas le raconter du tout ! " (Truffaut in "Lubich était un prince"). Perfomance du jeune homme Hitchcock. Le son visualisait le montage d'ité le tournage et le réalisateur se séquevèrent nécessairement. D'où un choc qui se reconstruit tout le temps et qui ne fonctionne que si le spectateur participe. Le Prince Etudiant est muet mais il a rien d'ennuyeux. Plus d'intérêts (moitié moins que les autres) habituelles, juste un peu, une finesse de directions d'acteurs

POLICE

POLICE

Film de Maurice Pialat (1985) avec Gérard Depardieu, Sophie Marceau, Richard Anconina, Sandrine Bonnaire et Pascale Rocard.

L'inspecteur Mangin (Depardieu) et son 44 magnum) copère dans un commissariat parisien sur les bricoles traditionnelles : drogue, coupe, schnouff, neige, cheval, crac, boum hui. Veuf solitaire, il croit en l'amour malgré l'environnement mais dans lequel il vit. Ni Lydie (Bonnie), unepute amie de Lambert, l'avocat, qu'une vieille concubine la à Mangin, ni Marie (Rocard), la nouvelle commissaire-adjointe ne comble son attente. Au cours d'une interpellation, il interroge la compagne de Simon, un trafiquant notoire. Nora répond aux questions par des larmes. Peu sensible à cette tactique de laçage, Mangin s'éprend d'elle néanmoins. Il découvre qu'elle trouve la femme de sa vie. Cuel idyl ! Dépardieu qui a déjà fait mieux, obtient le prix d'interprétation à Venise. Acteur en pleine maturité il représente la colonne vertébrale du film : autre bonne surprise Richard Anconina qui confirme qu'il du talent. Seule erreur de distribution : Sophie Marceau qui n'a pas s'acharné à voir en femme fatale. Fatalitas.

Diffusion le mardi 2 décembre à 20h35 sur Canal +.

renarquable et un mexicain dans un rôle de Germain bon arien.

Diffusion le dimanche 30 novembre à 22h30 sur FR3.

QU'ELLE ETAIT VERTE MA VALLÉE

Film de John Ford (1941) avec Walter Pidgeon, Maureen O'hara, Donald Crisp et Alan Lee.

Huw Morgan évoque ses souvenirs. Au fond du siècle, une rante vallée du pays de Galles est dévastée par une mine de charbon. Les Morgan, le père et les quatre fils travaillent tous comme mineurs. La fosse est fermée, l'argent est rare. Les ovies réagissent par la grève. Le conflit finance la famille Morgan, le père considère s'effondrant sous la pression des fils qui tentent la maison à l'exception de Huw, 13 ans, et d'Angharad sa sœur, laquelle épouse le jeune et riche Evans qu'elle n'aime pas. Le frère aîné meurt et Huw le remplace au fond du puits. Le progrès économique ne va pas sans dangers sociaux et sociologiques, les traditions s'effondrent sous la pression de la modernité. Une idée simple contée à travers le vie d'une famille de travailleurs. Ford, chantre de l'humanisme social, retrouve ici un atmosphère proche des Rainsins de la colère. Un pou moins bien conté qu'émé.

Diffusion le mardi 2 décembre sur A2 à 20h35.

IKARI WARRIOR d'ELITE pour AMSTRAD



Je passerai rapidement sur l'idéologie nauséabonde qui émane de ce soft : de vieux révolutionnaires du continent proto-américain post-hispannique (l'Amérique du Sud, s'apas) ont enlevé le général des forces armées d'un pays que je ne nommerai pas. Je peux juste vous dire que c'est un pays qui

n'a rien à faire là-bas et dont le président est un ancien acteur. Non comment. Ceci n'est qu'un jeu, un bon même. C'est même un jeu d'arcade. Vous dirigez à l'aide du joystick un personnage caoutché, botté et armé. Un soldat, quel Et, euh, inutile de tourner autour du pot, il s'agit là de l'équivalent de

Commando mais Amstrad. Attention, j'ai dit équivalent, pas copie ni adaptation. C'est pas le même degré de pompe. Si c'est pourri, on parle de pot-pourri, mais si le soft est une réussite, on emploie des termes comme hommage, inspiration et toutes ces sortes de choses. C'est donc un jeu inspiré de Commando et surtout du célèbre

jeu d'arcade. C'est pas clair, je reprends : inspiré du jeu d'arcade de salle d'arcade où on joue dedans en mettant des sous dans la fente prévue à cet effet. Vous courrez en zigzaguant pour échapper au feu soutenu de l'ennemi et, comme vous disposez d'une mitrailleuse et d'une provision de grenades, vous en profitez pour détruire la base militaire. C'est un peu normal, vous êtes là pour ça. Dès la présentation, on voit immédiatement que les mecs qui ont programmé ce soft ont bidouillé un maximum pour rendre l'ensemble agréable. Pendant le chargement (disque ou cassette), un jooël dissonne de présentation apparaît. Appuyez sur feu. Oh, que c'est balaise : la page de présentation se contracte et semble disparaître vers

le fond de l'écran. Apparaît alors un menu qui permet de choisir (ben oui, un menu !), le nombre de joueurs. Fire! Le menu scrolle vers la gauche d'une façon impeccable, et c'est parti! Le décor est super mignon et son scrolling nickel lui aussi, quant à l'immolation des "sprites", elle est parfaite. J'ai mis des guillemets car tout le monde sait qu'il n'y a pas de sprites sur Amstrad. Il faut tout programmer. Enfin bref, qu'il s'agisse de sprites ou de gnognos, ça ne bave pas, ça ne tremble pas, ça ne sautille pas. C'est de la belle ouvrage. Certes, les bruitages sont un peu nullus pour un Commodore mais sans plus. On a déjà entendu des trucs autrement plus ratés sur Amstrad. Et un bon soft, un. Hop!

AMSTRAD	Win or Die
ROUX	Shogun
AMSTRAD	page 5
Y. ANGLIQU	page 7
APPLE	James le Barbare
ROUX	page 2
ATARI	Labyrinthe 3D
Stéphane BUTEL	page 4
CANON 507	page 5
Emmanuel de LAPPARENT	page 6
CBM 64	Bugy
Christophe MARIEZ	page 8
EEL 100	L'Acne
Vincent BAUCHET	page 9
MSX	Whipping Boy
S. ROYER	page 25
ORIC	Olve & Popsy
J. D. DUMAS	Mitrcuck
SPECTRUM	page 10
E. CELLARD	page 10
TI 994A	PKA Chess
E. LORFÈVRE	Le Loup Bleu
THOMSON MOB	page 31
J. JOVELIN	Le Vale d'or
YC 20	page 5
Philippe SILLON	Lanzotti
ZX 81	page 4
François DELALANDE	



LA BOUTIQUE A.M.E.E

Prix d'A.M.E.E.

COMMODORE	
UNITES CENTRALES	
C 64	1800
CBM	1990
C128	2990
EXTENSION 512 K.	350
LECTURE	
KT 1530	850
DISK 1541	1800
DISK 1571	2700
PERIPHERIQUES	
A - GRAPHIQUES	400
COULIERS	1300
CRAYON OPTIQUE	1300
SOURCE DATEX C64	840
SOURCE C128	860
GRAPHIQUES II	990
B - AUDIO	
A1000 + EXT 256 KO	3960
N.C.	
A 1010 5 1/4	2950
A 1020 3 1/2	2290
DISQUE DUR 20 Mo	7980
SIDEAR (EXTENSION)	7980
AMIGA	
A1000 + UNITES CENTRALES	
COULEUR 1081	4900
COULEUR HR ENTRALCE	1990
MONITEUR	3900
COULEUR HR ENTRALCE	1990
MONOCROME HR	1990
PERIPHERIQUES	
A - GRAPHIQUES	2990
DIGITALTECH DIG VIEW	2990
ORIGINE VIDEO REGAM	1990
OLETIF ZOOM	4450
STATIF VIDEO 2 REFLECT	1990
TABLETTE PENHOUSE +	3000
TABLE A DIGITALIZER	1990
KORTA RUBISSO 43	9190
KURTA RUBISSO 43	11790
TABLE TRICANTE ANGLAIS	3900
B - AUDIO	
DIGITALTECH DE SON	2300
INTERFACE MID	2000
COULEUR 1601	3100
COMMODORE AVEC SON	2000
COULEUR THOMSON HR	2900
INTERFACES	
GHZ	990
RÉSIS	200
ROM RANGER	480
BUSCARD II	1580
CARTOUCHES	
POWER CARD/80	480
GAME KILLER	190
FREZZE PRIME 160	580
LIBRAIRIE TOUT LIVRES	
PCMC APPLICATION	2900
PC MC NATHAN	1150
STYEC	1150
B - BONS	
MUSIC STUDIO	530
INSTANT MUSIC	80
C - BUREAUTIQUE	
AMATEX	990
ODINAZ	670
M AMIGA FILE	1090
SUPRISAPR ANGLAIS	990
TEXTOUT II	1879
VP (LOTUS123)	1879
D - COMMUNICATION	
ONLINE	310
MAXIMUM	590
E - LANGAGE	
LATICE C-COMPIER	1300
AMIGA PASCAL	990
AMIGA LISP	1790
JEUZ	
AVENTURE CONSTRUCTION	390
ARCHON	390
BARCHON II	390
ARCHITECT	390
CHESSMATE	390
HALLEY PROJECT	390
KING QUEST II	439
LEAD AND GO	390
MACTH	390
ORIGINE AND ONE	390
MARBLE MADNESS	390
SEVEN CITIES GOLD	390
BYTFOK	390
COMMUNICABLES	
DISKS 3 1/2 MIDDZ	35
87 VERGES C20 PAR 10	80
DISKS SF 50 5 1/4 PAR 10	70
IMPRIMANTES	
MPS 810	1300
MP1010	3250
HUBER 60	990
ORIGINE INTERFACE	
COMMODORE	2990
CITIZEN 150	2990
CANON FAX/60A	8990
ACCESSOIRES	
ITE RANGEMENTS 1000 5 1/4	139
ITE RANGEMENTS 500 3 1/2	139
HOUSE CM	70
HOUSE C128	70
HOUSE 1541	70
HUBER C28	70
CANON C64	100
CANON C128	100
COMBOR C64 + 1641	290
COMBOR C128 - 261571	490
PRINCE A DISK	80



SERVICE APRES-VENTE

FINI LES INTERMÉDIAIRES
A.M.E.E. DÉPENSE VOS MIEUX

Prix basés Forthel ou sur devis
Cadeaux offerts à partir de 8000
Qualité assurée - Choix de livraison
sans engagement - 1 mois

PACK ETUDIANT

AMIGA + ROM KERNAL IIB + ROM KERNAL EXEC + AMIGA DOS... 12.490

PACK LUDIQUE

AMIGA + JEU n°1 + JEU n°2 + JEU n°3... 12.490

EXCLUSIVITÉ DE L'IMPRIMERIE OKIMATE INTERFACE CBM.

PROMOTIONS

C64 + 1901 + 1901
CARDEAU 1 mensuelle + 2 jour disk... 4100

C128 + 1901... 4100
CARDEAU 1 mensuelle + 2 jour disk

BON DE COMMANDE EXPRESS à renvoyer à : A.M.E.E.

NOM	TEL
ADRESSE	
REFERENCES	
CARTELIQUE SOFT	
Préférences au fax	
Préférences au genre	

Material garanti 2 ans